

aussi étendus et n'ont pas eu sur l'emploi et les gains courants des répercussions aussi marquées que les longues grèves de 1946. Les pénuries de matériaux et de main-d'œuvre se sont fort atténuées, même si la main-d'œuvre spécialisée a encore été recherchée dans certaines industries et certaines régions et que l'expansion ait été quelque peu ralentie par la rareté et le coût de certains matériaux. Par ailleurs, la demande de produits et de services canadiens s'est bien maintenue tant sur le marché domestique qu'à l'étranger.

Au cours des douze mois à l'étude, l'indice de l'emploi varie d'à peine un peu plus d'un point, soit de 181.0 le 1^{er} janvier au bas point de 179.6 enregistré le 1^{er} mai. Durant cette période, le différend survenu dans les houillères des provinces Maritimes, qui a duré du 15 février au 11 juin, a influé sur la situation. A partir du commencement de mai, l'indice de l'emploi relevé monte graduellement pour atteindre le maximum sans précédent de 199.6 le 1^{er} décembre. L'indice de 1947 a été calculé d'après les renseignements fournis tous les mois au Bureau fédéral de la statistique par quelque 17,900 établissements compris dans les huit principales industries qui signalent une moyenne de 1,935,548 employés. En 1946, les employeurs collaborant à l'enquête étaient en moyenne au nombre de 16,100 et leurs employés, de 1,771,481.

En 1947, l'indice de l'emploi dans les industries manufacturières augmente de 6.8 p. 100 au regard de celui de 1946, en comparaison d'une hausse de 12.7 p. 100 dans l'ensemble des industries non manufacturières. L'augmentation relativement plus forte dans le dernier groupe a déterminé un retour à une répartition plus normale de l'emploi entre ces deux groupes que celle qui s'est manifestée depuis plusieurs années. Au sein de l'industrie manufacturière, le nombre d'employés augmente tant dans la division des denrées durables que dans celle des denrées non durables; l'augmentation relativement plus forte dans la première division est particulièrement intéressante, vu qu'elle va à l'encontre de la tendance à la baisse accusée par ce groupe depuis 1943. Il est à remarquer également qu'en 1946 les différends industriels et les pénuries de matériaux avaient influé sérieusement sur la situation dans les industries manufacturières de produits lourds en général; ces facteurs ont une importance moindre durant l'année à l'étude. Chacune des industries non manufacturières qui ont fourni des renseignements accuse une amélioration; les hausses des nombres-indices de 1947, comparativement à ceux de 1946, varient de 1.9 p. 100 dans les mines et de 6.6 p. 100 dans les transports à 15.8 p. 100 dans les communications et à 18 p. 100 dans la construction et l'entretien. Dans la plupart des cas, l'augmentation en 1947 a abouti à un sommet sans précédent.

Le déclin de la proportion de femmes employées dans les établissements faisant rapport, qui s'était manifesté au début de l'après-guerre, se poursuit en 1947. Le pourcentage du changement n'est toutefois pas aussi élevé que l'année précédente. Le 1^{er} octobre 1947, la proportion de femmes par 1,000 travailleurs des deux sexes dans les neuf principales industries est de 220, comparativement à 232 le 1^{er} octobre 1946 et à 271, son maximum, le 1^{er} octobre 1944. Bien que la proportion de femmes ait décliné dans ces industries, le nombre déclaré de femmes effectivement employées augmente d'environ 4.7 p. 100 du 1^{er} octobre 1946 au 1^{er} octobre 1947; l'augmentation du nombre d'hommes durant la même période s'établit à environ 11.8 p. 100. En 1947, la proportion de travailleuses diminue dans chacune des neuf principales industries, sauf la finance où elle accuse une faible augmentation par rapport à 1946, bien qu'elle soit moins forte qu'en 1945, 1944 ou 1943. Au regard des années de guerre, les réductions les plus marquées de la proportion de travailleuses en 1947